



Groupe de recherche sur les
institutions et les mouvements sociaux

LES SÉMINAIRE DU GRIMS présentent :

Vendredi, 27 janvier 2012: 13h30
Local C-5143, Pavillon Lionel-Groulx (3150 rue Jean-Brillant)

Pierre Hamel,

professeur, département de sociologie, Université de Montréal

et

Sandra Rodriguez,

doctorante, département de sociologie, Université de Montréal

***"De la place de la Kasbah à Occupy Wall Street:
l'action collective à l'heure des technologies numériques"***

Au cours de la dernière décennie, le Web 2.0 et les réseaux sociaux sont devenus une composante importante de bien des projets d'action collective. En moins d'un an, la scène internationale a vu naître des mouvements d'une ampleur sans précédent et qui ont soulevé bien des interrogations au sujet du rôle du Web... De la place de la Kasbah à la Puerta del Sol, en passant par les révoltes au Yémen, en Syrie, la grogne des Athéniens, et les « occupants » du mouvements du 99%, les nouveaux acteurs et leurs modes d'organisation sont marqués du sceau du numérique. Si plusieurs rejettent l'hypothèse réductrice de l'émergence d'une « révolution 2.0 », il est indéniable que le web, et en particulier les réseaux sociaux, ont joué un rôle primordial dans la mise sur pied de ces mouvements, l'organisation des acteurs, mais aussi dans la manière dont leurs actions sur le web transforment l'espace public. Dès lors, plusieurs questions demeurent quand à la façon d'appréhender l'action collective à l'heure des technologies numériques. Si certains penseurs s'interrogent sur la manière d'analyser un ensemble d'acteurs et de mouvements fort différents, d'autres rappellent à juste titre que ce ne sont ni des machines ni des technologies qui descendent dans la rue... Pour y voir un peu plus clair, cette discussion propose de repenser les théories de l'action collective, et en particulier, la transformation de l'espace public, à la lumière des exemples récents de « cybermobilisation » survenus sur la scène internationale.

Pierre Hamel est professeur au département de sociologie de l'Université de Montréal. Auteur de nombreuses publications sur la gouvernance et le développement urbain, ses recherches portent sur l'action collective et les mouvements sociaux, la sociologie urbaine et les enjeux métropolitains, la démocratie, le débat public et la modernité.

Sandra Rodriguez est doctorante en sociologie des nouveaux médias au département de sociologie de l'Université de Montréal. Titulaire d'une maîtrise en communication internationale et d'un DEA en médiation des savoirs, ses recherches portent sur les transformations de l'action collective à l'ère du Web 2.0, et le sens donné à l'engagement par les membres d'une génération parfois dite « numérique » (20-35 ans).